

Zitierhinweis

Marchand, Fabienne: Rezension über: Gianfranco Maddoli (ed.), Epigrafi di Iasos. Nuovi Supplementi II, Pisa: Pisa University Press, 2015, in: *Museum Helveticum*, 73(2016), 2, S. 240, DOI: 10.21245/rec.ant.87657093



copyright

Dieser Beitrag kann vom Nutzer zu eigenen nicht-kommerziellen Zwecken heruntergeladen und/oder ausgedruckt werden. Darüber hinausgehende Nutzungen sind ohne weitere Genehmigung der Rechteinhaber nur im Rahmen der gesetzlichen Schrankenbestimmungen (§§ 44a-63a UrhG) zulässig.

de la matérialité des textes. L'introduction se clôt sur les avantages de la publication électronique, à même de rendre cette matérialité plus perceptible.

Suivent trois parties. Dans la première, «EPIGRAMMATIZÔ, EPIGRAMMATIZEIS, EPIGRAMMATIZEI...» «Je, tu, il épigrammatise...», il est question des divers supports d'épigrammes (E. Sironen), de la femme aimée comme figure dominante et/ou divinité dans la poésie grecque de la période hellénistique jusqu'à l'Antiquité tardive (E. Magnelli) et du lien entre *P. Mil. Vogl. VIII 309* et Posidippe (V. Garulli). La deuxième partie, «Poètes et auteurs», est divisée en deux sections: «*Epigrammata de poetis*» compte des contributions sur Posidippe et Dioscoride (É. Prioux), sur des épigrammes funéraires consacrées à des poètes (Fl. Kimmel-Clauzet), sur la rhétorique de l'éloge dans des épigrammes de Léonidas de Tarente (H. Richer), sur des poètes latins, auteurs et/ou destinataires d'épigrammes funéraires (É. Wolff) et sur l'image du poète dans l'œuvre de Catulle (A.M. Morelli); «Propositions d'analyse textuelle» propose une analyse de Properce 1,21 et 22 et Horace, *Odes* 1,28 (G. Liebermann) et des réflexions sur un discours épigrammatique sur l'obscénité (D. Vallat). La dernière partie, «Fonctions civiles et religieuses dans les épigrammes», traite de femmes dédicantes mentionnées dans les épigrammes (J.W. Day), de l'épigramme funéraire d'un soldat (Br. Helly), d'épigrammes grecques trouvées en France (J.-Cl. Decourt), de l'autoreprésentation dans des épigrammes byzantines (A. Rhoby) et de l'identité chrétienne dans les épigrammes épigraphiques (G. Agosti).

Le format électronique de la publication se révèle très aisé à manier; cela, outre la qualité des illustrations, la possibilité d'en agrandir des détails et la commodité de recherche électronique illustre à merveille les avantages du format électronique développés par l'introduction. Antje Kolde

Epigrafi di Iasos. Nuovi Supplementi II. Studi classici e orientali 61, tomo II. Pisa University Press, Pisa 2015. 217 p. III.

Ce volume dédié à la mémoire de Giovanni Pugliese Carratelli et deuxième supplément aux *Epigrafi di Iasos* compte dix contributions consacrées à des inscriptions inédites provenant des fouilles italiennes à Iasos, ainsi qu'à des relectures significatives. F. Berti (p. 5–22) inaugure le volume avec un chapitre concernant la stoa occidentale de l'agora à l'époque romaine, dans laquelle plusieurs inscriptions ont été mises au jour. Pas moins de trois contributions sont consacrées à un groupe statuaire important dédié aux Hécatomnides (Masturzo et Nafissi, p. 23–99). L'une des bases de statues de ce groupe, pour Aba fille d'Hyssaldomos, avait déjà été évoquée par L. Robert (*Sinuri* p. 100), qui n'avait pu en déterminer l'origine. Or, une inscription honorifique pour l'athlète iasien T. Fl. Metrobios (I^{er} s. ap. J.-C.), gravée sur le côté du bloc et curieusement ignorée par Robert, montre que la pierre provient d'Iasos. Un nouveau bloc appartenant au même monument fut mis au jour en 2005. Il porte une épigramme de quatre lignes pour le dynaste Idrieus, et, ainsi le montre Nafissi, également pour sa sœur-épouse Ada, dont le nom a fait l'objet d'une *rasura* après son éviction du pouvoir en 340. Plusieurs hypothèses de reconstitution du groupe monumental, érigé selon Nafissi par les Iasiens durant le règne d'Ada entre 344/3 et 341/0, sont proposées. G. Maddoli (p. 101–118) offre ensuite l'*editio princeps* avec traduction d'un document découvert en 2009 relatif à la vente d'une prêtrise de la Mère des Dieux datant de la fin du III^e s. av. J.-C. L'un des principaux attraits du texte réside dans la nette distinction entre la Mère des Dieux et la Mère Phrygienne, un thème repris dans l'article suivant consacré à une dédicace à la Basileia, un autre terme pour désigner la Mère des Dieux (M. Nafissi, p. 119–136). Un autel pour Alexandre le Grand et sa mère Olympias est analysé en détail par G. Maddoli (p. 137–143) qui défend comme contexte d'érection celui de la campagne de propagande augustéenne en Asie Mineure, une hypothèse approfondie par A.M. Biraschi (p. 145–161). R. Fabiani (p. 163–202) reprend *I. Iasos* 52 pour en discuter le culte de Zeus Idrieus, qu'elle rattache à la région carienne de l'Idrias. Elle propose également une nouvelle lecture des deux premières lignes et restitue le nom d'un stéphanéphore connu. Finalement, G. Maddoli (p. 203–212) est parvenu à une nouvelle lecture de la *rasura* de l'inscription honorifique *I. Iasos* 15 qui doit maintenant être attribuée à l'Empereur Valérien, et non Maximien. Ce volume est riche en contenu et amplement illustré, et il est regrettable qu'il ne soit pas accompagné d'index.

Fabienne Marchand